



ACTUFIN TECH 10 · GUINÉE 2026

Les 10 startups tech guinéennes les plus solides, selon la grille ACTUFIN

Des preuves, pas des promesses.

Une et logos fournis à ACTUFIN · Visuels de marque, non preuve d'un partenariat avec ACTUFIN.

La Rédaction ACTUFIN 16 octobre 2026 Dossier · Technologie

En Guinée, aucune startup tech ne publie de volume d'affaires vérifiable. Plutôt que de classer sur des chiffres inexistants ou invérifiables, ACTUFIN a construit une grille de solidité : qu'est-ce qui, dans ce que chaque entreprise montre publiquement, prouve qu'elle existe, qu'elle fonctionne, qu'elle est encadrée et qu'elle peut durer ? Résultat : un classement fondé sur des preuves, pas sur des promesses.

10

Startups classées

6

100

Points de solidité

13.10.2026

[↓ Le classement](#)

01

LA GRILLE ACTUFIN DE SOLIDITÉ (GAS) - NOTÉE SUR 100

Chaque startup est notée sur six critères, uniquement à partir d'éléments publics, datés et sourçables. Ce qui n'est pas prouvé ne rapporte aucun point.

1. Légitimité réglementaire ou institutionnelle (20 points)

Agrément vérifié avec numéro de décision (BCRG, BCEAO ou autre) : jusqu'à 20.

Agrément rapporté par la presse sans numéro : jusqu'à 14. Pour les secteurs non régulés (santé numérique, mobilité, emploi) : contrats ou partenariats publics documentés (ministère, commune, agence de l'État).

2. Produit en service et vérifiable (20 points)

Application publiée et mise à jour dans les douze derniers mois, site actif, documentation technique, clients nommés. Un produit annoncé mais introuvable ne compte pas.

3. Partenaires nommés et datés (15 points)

Banques, opérateurs, institutions internationales, grands comptes. Un partenariat compte s'il est nommé, daté et confirmé par une source indépendante ou par le partenaire lui-même.

4. Capital et validation externe (15 points)

Levées de fonds nommées (montant, investisseurs), puis subventions, puis prix et programmes d'accélération. Un fonds de capital-risque qui a mis de l'argent compte plus qu'un trophée.

5. Ancrage national et diaspora (15 points)

Présence hors de Conakry, réseau d'agents, couverture des régions, corridors avec la diaspora, expansion régionale.

6. Transparence et gouvernance (15 points)

Dirigeants identifiés, chiffres publiés, cohérence entre les sources. Les contradictions entre chiffres et la dépendance aux publiereportages font perdre des points.

Malus (jusqu'à -5) : structure de propriété opaque, éditeur de l'application différent de la société annoncée, contradictions majeures.

Conditions d'éligibilité : fondateur guinéen ou siège en Guinée ; activité réelle en Guinée ; trace publique dans les dix-huit derniers mois ; ni opérateur télécom, ni filiale bancaire, ni plateforme publique. Départage en cas d'égalité : la note "Produit".

02

LE CLASSEMENT EN UN COUP D'ŒIL

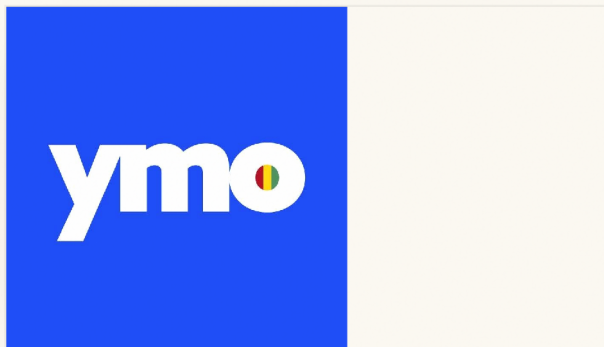
RANG	STARTUP	SECTEUR	RÉGL. /20	PRODUIT /20	PART. /15	CAPITAL /15	ANCRAGE /15	TRANSP. /15	TOTAL /100
1	YMO	Paielement, transferts	14	18	13	15	15	9	84
2	Cauridor	Paielements B2B transfrontaliers	12	15	12	15	12	9	75
3	PayCard	Monnaie électronique, cartes	20	18	15	3	9	8	73
4	Visa Médical / Kouma Academy	Santé numérique	14	15	14	4	14	6	67
5	Tic-tac Drive	Mobilité (VTC)	10	18	5	2	6	7	48
6	Tulip Industries	Bornes et matériel connecté	8	10	10	7	6	7	48
7	Nimba SMS	Messagerie pour entreprises	6	18	4	2	6	8	44
8	Mansa Talents	Emploi, RH, IA	8	10	6	7	6	7	44
9	BilletFacile	Billetterie, événementiel	5	15	4	6	7	6	43
10	MuduPay	Portefeuille, transferts	5	12	3	8	8	6	42

Lecture : l'écart entre le quatrième (67) et le cinquième (48) est le fait majeur du classement. La Guinée compte quatre startups tech au profil solide et documenté ; derrière, l'écosystème reste jeune, peu financé et peu transparent.

03

1. YMO – 84/100

Le portefeuille de la diaspora qui a conquis l'intérieur du pays



84 / 100 · Paiement, transferts

Fondation : 2019, par Abdoulaye Barry (PDG). Société franco-guinéenne, née des transferts France-Guinée ; portefeuille guinéen lancé en octobre 2022.

- Réglementaire (14/20) : présentée par plusieurs médias comme établissement de monnaie électronique agréé par la BCRG depuis octobre 2022. Le numéro de décision n'a pas été retrouvé, d'où une note inférieure à celle de PayCard.
- Produit (18/20) : application en service, paiement par QR code et NFC, mode hors ligne. Suppression des frais de transfert et de retrait annoncée en novembre 2025.
- Partenaires (13/15) : Ecobank Guinée (juillet 2024), qui ouvre les services YMO dans plus de 500 points de vente et plus de 2 000 points Ecobank Express.
- Capital (15/15) : 3 millions d'euros en seed (mars 2023), menés par Breega et INCO Ventures. C'est la levée de capital-risque la mieux documentée d'une fintech née en Guinée.
- Ancrage (15/15) : plus de 8 000 agents en Guinée, y compris dans des villages éloignés (novembre 2025, selon l'entreprise), et un corridor avec la diaspora d'Europe.

- **Transparence (9/15) :** fondateur visible, environ un million d'utilisateurs revendiqués, mais pas de chiffres audités et une forte part de contenus sponsorisés dans sa presse.

Pourquoi numéro un : c'est la seule startup guinéenne qui coche à la fois un financement par des fonds reconnus, un partenaire bancaire et un réseau physique national.

04

2. CAURIDOR - 75/100

L'infrastructure de paiement régionale fondée par des Guinéens



75 / 100 • Paiements B2B transfrontaliers

Fondation : 2022, par Oumar (Rafiou) Barry, directeur général installé aux États-Unis, et Abdoulaye Bah. Pivot des transferts grand public vers le B2B en 2022.

- **Réglementaire (12/20) :** une société Cauridor figure sur la liste BCEAO des établissements de paiement agréés au Mali (EP.ML.002/2025). Aucun agrément guinéen n'a été retrouvé.
- **Produit (15/20) :** réseau de paiements transfrontaliers en service en Guinée, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en Sierra Leone et au Liberia.
- **Partenaires (12/15) :** Ria, MoneyGram et Western Union, cités par la presse spécialisée.
- **Capital (15/15) :** 3,5 millions de dollars en seed (janvier 2025) menée par Oui Capital ; 2 millions de dollars de Proparco dans le cadre du

programme Choose Africa de l'AFD (mai 2026), en vue d'une série A. Environ 13 millions de dollars levés au total selon la presse.

- Ancrage (12/15) : 25 000 agents et cinq pays.
- Transparence (9/15) : fondateurs identifiés, 500 millions de dollars de paiements traités en 2024 selon l'entreprise. Mais la presse la présente tantôt comme guinéenne, tantôt comme ivoirienne, et son siège n'est pas clairement établi.

Pourquoi elle compte : la startup fondée par des Guinéens la mieux financée, et la seule à construire une infrastructure régionale plutôt qu'un service national.

05

3. PAYCARD - 73/100

La plus irréprochable sur le plan réglementaire, la plus discrète sur ses moyens



73 / 100 • Monnaie électronique, cartes

Dirigeants : Fatou Diarra, directrice générale ; Mohamed Diarra, cofondateur et directeur technique. Année de fondation non publiée.

- Réglementaire (20/20) : établissement de monnaie électronique agréé par la BCRG (décision D/2016/003/CAM) ; filiale de transferts internationaux, PayCard TF, agréée en 2025 (décision 2025/001/IFI/ETDA). C'est la seule startup du classement dont les numéros d'agrément guinéens sont publics et vérifiables.

- Produit (18/20) : application en service depuis mai 2023 ; portefeuille, paiement marchand et factures, cartes Visa virtuelles et physiques.
- Partenaires (15/15) : Ecobank Guinée et Visa pour l'émission des cartes, Paymentology (juillet 2023), Banque Islamique de Guinée pour les dépôts et retraits en agence (juillet 2025), Thunes pour les transferts vers plus de 60 pays (septembre 2025).
- Capital (3/15) : aucun financement externe divulgué.
- Ancrage (9/15) : corridor diaspora via Thunes et agences BIG, mais aucun chiffre sur la couverture régionale.
- Transparence (8/15) : dirigeants identifiés, aucun chiffre d'activité publié.

Pourquoi elle compte : PayCard a le meilleur réseau de partenaires bancaires du classement. Si elle publiait ses chiffres et ses actionnaires, elle pourrait viser la première place.

06

4. VISA MÉDICAL / KOUMA ACADEMY – 67/100

La healthtech qui numérise les hôpitaux publics sans endetter l'État



67 / 100 · Santé numérique

Dirigeant : Ibrahima Diallo. Année de fondation non publiée.

- Institutionnel (14/20) : partenariat avec le ministère de la Santé pour 19 hôpitaux publics ; plateforme d'approvisionnement en médicaments Esigle avec USAID et Chemonics (2024, prolongée en mai 2025).
- Produit (15/20) : carnet patient numérique vendu 30 000 GNF ; 32 unités de soins numérisées dans 16 villes, selon l'entreprise.
- Partenaires (14/15) : ministère de la Santé, USAID/Chemonics, Sanofi (RDC). Accords annoncés au Tchad, en RDC et au Maroc.
- Capital (4/15) : aucun financement divulgué. Le modèle revendiqué est un financement par l'utilisateur, sans dette publique.
- Ancrage (14/15) : 16 villes guinéennes et une expansion revendiquée dans trois pays africains.
- Transparence (6/15) : chiffres contradictoires (460 000 patients en juillet 2025 dans un publi-reportage, puis "plus d'un million d'utilisateurs" en août 2026), sans vérification indépendante.

Pourquoi elle compte : c'est la seule startup hors fintech au profil vraiment national. La note de transparence est le point à corriger.

07

5. TIC-TAC DRIVE - 48/100

Le VTC guinéen qui veut devenir une super-application



48 / 100 · Mobilité (VTC)

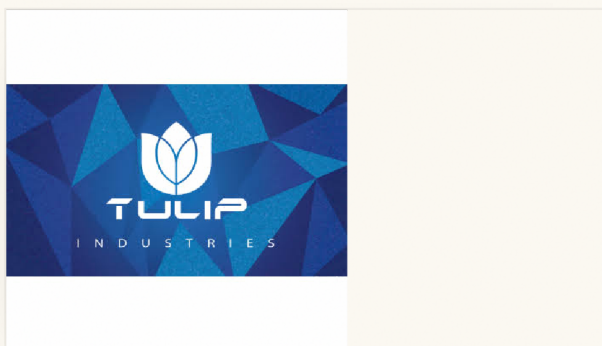
Dirigeant : Mohamed Kourouma, directeur général. Lancement officiel le 20 mai 2025 par la ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Rose Pola Pricemou.

- Institutionnel (10/20) : lancement soutenu par le ministère ; aucune licence de transport mentionnée.
- Produit (18/20) : applications client et chauffeur, mises à jour régulièrement jusqu'en septembre 2026, avec ajout de la commande de repas et de produits pharmaceutiques.
- Partenaires (5/15), capital (2/15) : aucun partenaire ni financement documenté.
- Ancrage (6/15) : Conakry ; flotte pilote de 30 voitures et 50 motos au lancement.
- Transparence (7/15) : dirigeant identifié, aucun chiffre d'usage, lancement couvert par publireportage.

08

6. TULIP INDUSTRIES - 48/100

L'inventeur de bornes connectées, du guichet à la santé



48 / 100 · Bornes et matériel connecté

Fondation : 2017, par Mountaga Keita, ancien banquier.

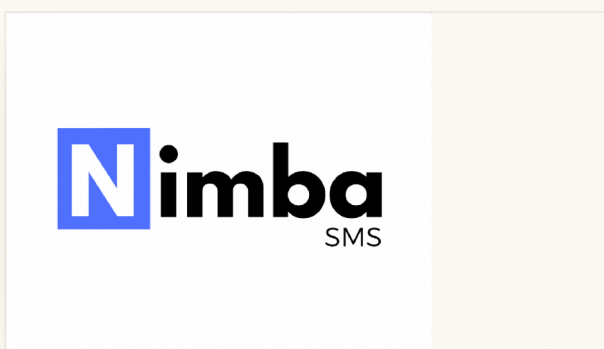
- Institutionnel (8/20) : clients publics et parapublics, dont la commune de Ratoma et le PAM en Guinée.
- Produit (10/20) : bornes tactiles, bornes médicales et tablette Health Scan ; pas de catalogue en ligne vérifié.
- Partenaires (10/15) : PAM, commune de Ratoma, contrat d'équipement hospitalier (2020).
- Capital (7/15) : prix de la propriété intellectuelle de l'OAPI (2018), médaille d'or au Salon des inventions de Genève (2019). Aucune levée connue.
- Ancrage (6/15) et transparence (7/15) : fondateur visible, notamment au panel AgriTech4Guinea de juin 2026 ; aucun chiffre publié.

Départagée avec Tic-tac Drive par la note "Produit".

09

7. NIMBA SMS – 44/100

L'infrastructure de messagerie que les développeurs guinéens utilisent



44 / 100 · Messagerie pour entreprises

Fondation : 2022 ; cofondateur : Amadou Saada Tall, portraitisé par Forbes Afrique en janvier 2026.

- Produit (18/20) : service d'envoi de SMS et de messages WhatsApp pour les entreprises, avec documentation pour développeurs, journal des mises à jour et page d'état du service. C'est le produit le plus "professionnel" de la deuxième moitié du classement.
- Les autres critères restent faibles : aucun partenaire, client ou financement public (institutionnel 6, partenaires 4, capital 2, ancrage 6, transparence 8).

10

8. MANSA TALENTS - 44/100

L'emploi par l'intelligence artificielle, validé à Genève



44 / 100 · Emploi, RH, IA

Fondation : 2024, par Tamba Emmanuel Millimono.

- Capital et validation (7/15) : deuxième prix du Prix Orange de l'Entrepreneur Social (POESAM) Guinée 2025 ; distinction dans la catégorie e-emploi au Sommet mondial sur la société de l'information (UIT, Genève).
- Institutionnel (8/20) : membre de la délégation officielle guinéenne à VivaTech 2025.

- Produit (10/20) : plateforme de mise en relation par IA, site non vérifié par ACTUFIN.
- Partenaires 6, ancrage 6, transparence 7 : aucun chiffre d'usage ni client publié.

11

9. BILLETFACILE - 43/100

Le pionnier de la billetterie numérique



43 / 100 · Billetterie, événementiel

Fondation : 2019. Le nom du fondateur diffère selon les sources, ce qui pèse sur la transparence.

- Produit (15/20) : applications iOS et Android, site actif ; billetterie, votes en ligne, collectes.
- Validation (6/15) : troisième du POESAM Guinée 2022 ; délégation VivaTech 2025.
- Transparence (6/15) : 275 organisateurs, 307 événements et 476 184 billets vendus revendiqués, mais ces chiffres datent de 2022 et n'ont pas été actualisés.
- Institutionnel 5, partenaires 4, ancrage 7.

10. MUDUPAY – 42/100

Le portefeuille de la diaspora qui attend son agrément



42 / 100 · Portefeuille, transferts

Fondation : 2021, par Ousmane Seidy Diallo.

- Réglementaire (5/20) : demande d'agrément d'établissement de monnaie électronique déposée auprès de la BCRG ; issue inconnue.
- Produit (12/20) : portefeuille, outils pour commerçants (MuduBiz) et transferts diaspora vers sept pays (MuduExpress) ; application iOS publiée.
- Capital (8/15) : subvention de 50 000 dollars (2023) ; 300 000 dollars de pré-seed selon l'entreprise ; demi-finaliste du MIT Solve.
- Ancrage 8, partenaires 3, transparence 6 : effectifs revendiqués contradictoires selon les sources.

HORS CLASSEMENT

À surveiller

- Kulu (Diwalgi SA) - 38/100 : portefeuille lancé en janvier 2025 en présence du gouverneur de la BCRG et du président du CNT. Mais aucun numéro d'agrément n'a été retrouvé, et l'application est publiée par VIDITEC DMCC, société basée à Dubaï, sans lien expliqué avec Diwalgi. Malus pour structure opaque.
- Wonsiga : VTC électriques à Conakry depuis mai 2025, présentés au ministère des Transports. Fondateurs et actionnariat non identifiés.

Révélation 2026 (prototypes primés, non encore notables)

- Solibox (Foula Fofana) : partage d'énergie solaire entre ménages, premier prix POESAM Guinée 2026 (80 millions de GNF).
- Sensora (Dalanda Baldé) : outils pour personnes sourdes et malentendantes, prix féminin POESAM 2026 (50 millions de GNF).
- Findara (Almamy Fodé Sylla) : aviculture et détection de maladies par IA, lauréat de la Startup Week Guinée 2024 et troisième du POESAM 2026.
- Webzaly / Zaly Merveille (Lansana Keita) : patrimoine et tourisme de la Guinée forestière, lauréat de la catégorie startup du Grand Prix ANSUTEN (décembre 2024).

Exclus faute d'activité publique récente ou de critère d'éligibilité

- Magic (livraison), Afriqcare (télémédecine), Colis'Mart (livraison) : aucune trace publique depuis 2022.
- Sodishop (e-commerce) : fondateur guinéen, mais siège à Bamako et derniers chiffres publics en 2023.
- Jobomax Homes (logement diaspora) : siège à Philadelphie, fondateurs non guinéens, malgré un investissement du Fonds Nimba en 2025.
- NimbaPay et Trésor Pay : plateformes publiques, pas des startups.

CE QUE LE CLASSEMENT RÉVÈLE

1. La fintech porte l'écosystème. Trois des quatre startups au-dessus de 65 points sont des acteurs du paiement. C'est là que se trouvent les agréments, les banques partenaires et le capital-risque.
2. Le capital est rarissime. Hors paiement, ACTUFIN n'a trouvé qu'une seule prise de participation documentée, celle du Fonds Nimba dans Jobomax, au montant non divulgué. L'essentiel de la validation externe passe par des prix (POESAM, Grand Prix ANSUTEN, Startup Week) dont les dotations se comptent en dizaines de millions de GNF.
3. La transparence est le maillon faible. Aucune des dix startups ne dépasse 9/15 sur ce critère. Une part importante de la couverture médiatique est constituée de publiereportages, et plusieurs chiffres se contredisent d'une source à l'autre.
4. La BCRG elle-même pourrait montrer l'exemple. Selon un document de la Banque centrale présenté au CNT en novembre 2025, 11 établissements de monnaie électronique sont agréés en Guinée, contre 6 en 2024. Mais la liste n'est pas publiée en ligne. La BCEAO, dans l'UEMOA, publie la sienne avec numéros et dates. Une liste publique guinéenne renforcerait la confiance dans tout le secteur.
5. L'État est présent, le marché moins. Ministère de l'Économie numérique, ANSUTEN, délégation à VivaTech, Transform Africa Summit, feuille de route nationale sur l'IA 2026-2035 : l'impulsion publique est réelle. Il manque encore un cadre propre aux startups (aucune loi de type Startup Act n'a été identifiée) et des fonds d'investissement locaux de taille significative.

CE QUI RESTE INCERTAIN

- Les notes reposent sur ce qui est public au 13 octobre 2026. Une startup très active mais discrète peut être sous-notée.
- Plusieurs chiffres cités sont des déclarations des entreprises, signalées comme telles, et non des données vérifiées.

- Le rattachement de l'agrément malien à la société Cauridor décrite ici repose sur l'identité du nom et doit être confirmé.

16

DROIT DE RÉPONSE ET ÉDITION 2027

Toute startup citée, ou absente, peut transmettre à la rédaction des éléments documentés : numéro d'agrément, contrats, levées de fonds, chiffres d'activité certifiés. Ils seront pris en compte pour l'édition 2027 et, en cas d'erreur factuelle, corrigés dans cette édition.

17

L'IDÉE À RETENIR

La tech guinéenne ne manque ni d'idées ni de soutien politique. Elle manque de preuves. Les quatre startups qui se détachent sont celles qui ont accepté d'être encadrées, financées par des tiers ou associées à de grandes institutions. Pour les autres, publier ses chiffres sera le premier pas pour peser dans le classement.

18

ACTUFIN – L'intelligence économique et financière de l'Afrique francophone.

Note méthodologique : classement établi par la rédaction d'ACTUFIN à partir de sources publiques consultées jusqu'au 13 octobre 2026, selon la Grille ACTUFIN de Solidité décrite ci-dessus. Aucune entreprise n'a fourni de données ni rémunéré sa présence. Les contenus signalés comme publiereportages ont été pris en compte avec prudence et n'ont jamais suffi, seuls, à attribuer des points.

Sources : BCRG (document présenté au CNT, novembre 2025) ; BCEAO (liste des établissements de paiement agréés, janvier 2026) ; PayCard (site officiel) ; Paymentology ; Financial Afrik ; Agence Ecofin ; Guineenews ; WeAreTech Africa ; Techloy ; Osiris /

CIO Mag ; Dabafinance ; LaunchBase Africa ; Forbes Afrique ; MIT Solve ; au-startups ; Apple App Store ; PR Newswire ; WeeTracker ; Alliance Bioversity-CIAT ; Business Wire ; AfriLabs.

[Méthodologie ACTUFIN](#) · [Engagements déontologiques](#)